

La Fontaine de Samson à Fribourg

Autor(en): **Strub, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **11 (1960)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-392710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La Fontaine de Samson a Fribourg

LA FONTAINE DE SAMSON A FRIBOURG

Les fontaines du XVI^e siècle constituent l'essentiel du « mobilier urbain » de Fribourg et sa plus belle parure. Cinq d'entre elles, en effet, sont l'œuvre de Hans Gieng, et celle de Saint-Georges est due au ciseau de Hans Geiler. Jusqu'en 1932, les unes et les autres avaient conservé leur colonne et leur statue originales, d'ailleurs lavées de toute polychromie. Mais on fut contraint, à partir de cette année-là, de les remplacer peu à peu par des copies. C'est maintenant chose faite pour la Vaillance, sise au chevet de la cathédrale (1932–1933, sculpteur François Baud), pour la Samaritaine (1938–1939, sculpteur Théo Aeby) et la Fidélité (1938–1939 également, sculpteur Laurenti), toutes deux en l'Auge, pour le Samson situé place Notre-Dame (1957–1958, sculpteur Théo Aeby); et l'on est en train de restaurer la fontaine du Sauvage, en la Neuveville (sculpteur Antoine Claraz).

Le Samson mérite qu'on s'arrête. Outre que ce groupe semble bien être la meilleure des cinq effigies que Hans Gieng fournit pour les fontaines de Fribourg et qui sont toutes des chefs-d'œuvre, son remplacement, doublé d'un transfert, date de peu, et nous n'en avons pas encore parlé. Des documents iconographiques témoignent qu'avant 1850 la fontaine occupait une position assez centrale sur la place Notre-Dame (voir *Les Monu-*

ments d'art et d'histoire du canton de Fribourg, tome II, fig. 165; elle se trouverait en bordure de la chaussée actuelle). Pour des raisons de commodité, elle fut reculée dans l'angle sud-est, d'où la construction de la «nouvelle grenette» devait la déloger en 1954. Un autre emplacement lui fut alors dévolu à l'angle nord-ouest, devant la basilique de Notre-Dame, qui est, comme on sait, le plus ancien sanctuaire de la ville. Elle se détache désormais sur un fond d'architecture qui lui convient beaucoup mieux que le faux Louis XVI. Et les photographes n'ont pas manqué l'occasion de juxtaposer dans leur objectif le Samson Renaissance et le vénérable clocher roman: Jacques Thévoz en a même tiré une affiche en couleurs qui recommande Fribourg à l'attention des touristes amateurs d'art.

Tandis que le groupe original poursuit sa carrière esthétique au Musée cantonal d'art et d'histoire, à l'intention du public, la copie continue de détacher sur le ciel de Fribourg une silhouette élégante et décidée qui doit beaucoup à Albert Dürer. Gieng s'est effectivement inspiré d'une gravure connue du maître de Nuremberg (B 2), qui respire tout à la fois la fougue et la maîtrise. Le sculpteur exécuta son œuvre en 1546-1547, c'est-à-dire en pleine maturité de son talent, et il a su transposer dans la pierre quelque chose de la qualité de son modèle. Il suffit pour s'en convaincre de le comparer au Samson de Berne, qui aurait été réalisé deux ans plus tôt d'après le même modèle et que certains voudraient lui attribuer.

M. Strub

EXTRAIT DU RAPPORT DE L'ARCHEOLOGUE CANTONAL VAUDOIS 1959

Morges. L'église paroissiale, entièrement restaurée à l'intérieur, a repris vie. Elle se retrouve exactement dans l'état dans lequel ses constructeurs l'avaient conçue. C'est un très bon exemple du style baroque, tel qu'il a été senti et apprécié chez nous. – On a maintenant entrepris la restauration des pierres de taille de l'extérieur. M. Henri de Goumoëns continue à diriger les travaux.

Payerne. A l'église abbatiale, les travaux ont progressé très lentement. La fouille du sous-sol est terminée. Il reste quelques tombes à lever. Un accident a immobilisé durant plusieurs mois M. Pierre Margot, architecte. Sans lui, les travaux n'ont pas pu continuer au rythme habituel. Il prépare actuellement la mise en place du dallage du sol, qui sera posé de manière à laisser accessibles les fondations découvertes lors des fouilles. – J'ai demandé à la municipalité de chercher un endroit pour y transporter deux monuments, certes très intéressants et dignes, celui du général Jomini et celui à la mémoire des morts de la guerre mondiale; ils sont en effet posés juste au bas des absides du chevet de l'Abbatiale et ne s'accordent pas avec elles. Cette situation irrite beaucoup de visiteurs et de connaisseurs; elle ne saurait demeurer longtemps sans modification.

Saint-Saphorin-sur-Morges. La restauration annoncée est commencée. Elle a permis de retrouver de curieuses fondations, qui font penser que la chapelle de l'ancien château-fort était de forme rectangulaire.

Vufflens-le-Château. La restauration de la tourelle nord-ouest du donjon est presque terminée. Les travaux ont suivi un cours normal. – M. Gilliard a été chargé, avec l'aide de la Confédération et celle du canton, de préparer le programme de restauration du donjon lui-même.

Edgar Pelichet